

# BEYOĞLU

DIRECTION :  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa  
TÉL.: 41892  
REDACTION  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. 49266  
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Fausse rumeur

## Pas de mouvement insurrectionnel en Albanie

Rome, 4. A.A.— D.N.B. : Les bruits ressassés interminablement et particulièrement ces jours derniers par la radio anglaise qu'un mouvement insurrectionnel anti-italien aurait éclaté en Albanie sont catégoriquement démentis de source italienne compétente.

## La Bulgarie à l'écart de la guerre

### Le Sud-Est passera un hiver tranquille

Sofia, 3. A.A.— D.N.B. communique : L'assurance du ministre du Commerce Sagaroff, d'après laquelle le gouvernement ferait tout son possible pour tenir à tout prix la Bulgarie à l'écart de la guerre, est publiée par tous les journaux du matin et du soir en gros caractères.

Le journal du soir « Mir » déclare à cette occasion qu'il a maintenant l'espoir que le Sud-Est passera un hiver tranquille.

La justesse de la politique étrangère bulgare est particulièrement mise en relief par le journal du soir « Wetscha » qui publie à ce sujet l'opinion de la presse étrangère.

## Pourparlers financiers germano-yougoslaves

Belgrade, 4. A.A.— Avala : Hier commencèrent, au ministère des Affaires étrangères, les pourparlers germano-yougoslaves en vue de la conclusion d'un accord relatif au trafic frontalier entre la Yougoslavie et l'Allemagne et d'un accord relatif à la lutte contre la contrebande. A la tête de la délégation allemande se trouve M. Wucher, directeur général au ministère des Finances du Reich, et à la tête de la délégation yougoslave M. Pilja, adjoint du ministre des Affaires étrangères.

### ...et italo-yougoslaves

Belgrade, 4. A.A.— Avala. Les pourparlers préliminaires qui furent menés, au ministère des finances de Belgrade, en vue de la conclusion d'un accord italo-yougoslave sur la double disposition et d'une convention sur l'aide administrative et juridique dans les questions fiscales aboutirent heureusement. Les conventions seront signées à Rome.

## Les élections présidentielles en Finlande

Helsinki, 4. A.A.— La Diète a adopté la loi au sujet de la nouvelle élection du président par 150 voix contre 10. L'élection est valable pour les deux dernières années des fonctions du président actuel, elle aura lieu le 19 décembre par les mêmes électeurs qui, en 1937, avaient élu le président actuel.

## Une invention sensationnelle

Stockholm 4. A.A. Stefani.— Le correspondant du « Svenka Dagebladet » à Washington signale que les frères Besler auraient inventé un avion mù par une turbine à vapeur silencieuse, qui peut fonctionner sans inconvénients dans l'atmosphère raréfiée.

## La création d'un sous-secrétariat pour le ravitaillement a été décidée

Ankara, 3. (Du « Vatan ») — Les études entreprises par le gouvernement en vue de la création d'un organisme chargé de s'occuper uniquement des problèmes ayant trait au ravitaillement ont pris fin. Il a été décidé de créer à cet effet un sous-secrétariat du Ravitaillement qui sera rattaché au ministère du Commerce.

Un projet de loi a été élaboré dans ce sens. Il sera complété rapidement et tout porte à croire qu'il sera discuté au plus tôt de façon à pouvoir entrer en vigueur sans retard.

Le sous-secrétariat au Ravitaillement contrôlera tous les achats et les ventes de denrées ; il réglera la consommation et s'occupera également des adjudications. Il jouera un rôle de régulateur sur les denrées tout comme l'Office des produits de la terre sur les produits agricoles. On suppose que les organisations chargées de veiller au ravitaillement, comme la commission de contrôle des prix, seront rattachées au nouveau sous-secrétariat.

## Au groupe du Parti

### L'élection des membres du Conseil de discipline

Ankara, 3.-A.A.— L'assemblée générale du groupe parlementaire du P.R.P. s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hasan Saka (Trabzon).

A l'ordre du jour de la réunion figurait l'élection du conseil de discipline qui doit être constitué à nouveau pour chaque session annuelle conformément aux dispositions des articles 131 et 132 des statuts du parti.

A l'issue de l'élection, il fut établi que les sept membres dont les noms sont mentionnés ci-dessous avaient obtenu la majorité et avaient été élus membres du conseil disciplinaire.

Ce résultat, acquis après avoir été porté à la connaissance de l'assemblée générale, la séance fut levée.

Ce sont : M. M. le Dr. Mustafa Cantekin (Çorum), Ismail Kemal Alpars (Çorum), Dr. Ibrahim Tali Öngören (Diyarbakir), Ali Rana Tarhan (Istanbul), Dr. contre-amiral Hakkı Şinasi Erel (Istanbul), Recep Peker (Kütahya), Gl. Naci Eldeniz (Seyhan).

### L'anniversaire de Namik Kemal

Le centième anniversaire de naissance du grand patriote et poète national Namik Kemal sera célébré cette année dans tout le pays, le 21 décembre. Des cérémonies commémoratives auront lieu dans les écoles et les Halkevleri.

Le ministère de l'Instruction Publique a adressé une circulaire à ce propos à toutes ses organisations. Il recommande aux orateurs qui prendront la parole à l'Université et dans toutes les institutions d'enseignement de rappeler que le Maître défunt a été attaché pendant toute sa vie à l'idéal national, que dans toutes ses œuvres il a magnifié l'esprit de sacrifice envers la patrie, l'attachement au devoir et à la liberté. Des extraits de l'œuvre de Namik Kemal seront lus au cours de ces réunions et durant toute une semaine les devoirs qui seront donnés aux élèves, aux divers degrés de l'enseignement, auront trait à l'œuvre du Maître.

## Les sanctions pénales seront renforcées

Ankara, 3. (Du « Tasviri Efkar ») — Les études qui ont été menées depuis l'entrée en vigueur de la loi pour la Protection nationale, spécialement en ce qui a trait à la lutte contre la spéculation, ont démontré que cette loi n'est pas suffisante pour mettre à la raison certains spéculateurs. Certaines gens sans scrupules, à l'affût des occasions, en profitent pour travailler contre les intérêts du public. Le gouvernement a donc décidé de modifier certaines dispositions de la loi de façon à les rendre plus sévères.

Un projet d'amendement a été élaboré et remis à la présidence du Conseil. Il sera discuté au sein du Parti et soumis ensuite à la Grande Assemblée Nationale. Les modifications apportées visent surtout l'intensification des dispositions pénales. En outre, certains nouveaux articles accroîtront les pouvoirs conférés au gouvernement de procéder aux œuvres d'organisation qu'il jugera utiles.

## Les Anglais n'auront pas de fruits pour Christmas

Londres, 4.-A.A.— Lord Woolton, ministre de l'alimentation, a annoncé qu'à l'occasion de Noël il y aurait, la semaine précédant Noël, des rations supplémentaires d'environ 120 grammes de beurre et 60 grammes de thé par personne.

On annonce officiellement au ministère de l'alimentation qu'en dehors des engagements pour lesquels des arrangements ont déjà été faits, aucune cargaison de fruits frais ni de fruits de conserve, sauf une quantité limitée d'oranges, ne sera apportée en Grande-Bretagne. La quantité de céréales importée pour nourrir les animaux devra être réduite afin d'utiliser au mieux le tonnage disponible pour les approvisionnements en denrées alimentaires, mais aucune autre restriction ne sera imposée sur l'importation des tourteaux.

## Les attaques aériennes contre l'Angleterre

Londres, 4.-A.A.-B.B.C.— Quelques avions allemands ont attaqué Londres et jeté les bombes. Il n'y a eu que des dégâts. Ils ont prononcé aussi une forte attaque sur une ville du centre, mais sans réussir non plus à causer de graves dégâts.

## Le projet des bases militaires des Etats-Unis en Amérique latine

Buenos-Ayres, 4. A. A. — Les journaux annoncent que les ministres des affaires étrangères d'Argentine et d'Uruguay se rencontreront dimanche prochain, accompagnés d'experts techniques, en Uruguay, pour y discuter la question des bases militaires projetées par les Etats-Unis.

## L'ambassadeur de France à Washington a démissionné

Washington, 4. AA. — BBC. M. Henry Haye a donné sa démission.

## L'anniversaire de la réunion de la Transylvanie à la Roumanie

### D'importants discours ont été prononcés à Alba Julia

Bucarest, 3. A. A.— L'Agence Rador communique :

Dimanche matin arrivèrent à Alba Julia, par train spécial, le représentant du roi, le général Antonescu, et M. Horia Sima, commandant du mouvement légionnaire, afin de célébrer le 22ième anniversaire de l'union de la Transylvanie à la mère-patrie sur le lieu même où elle fut proclamée en 1918. Ils visitèrent les lieux où furent mis à mort les martyrs de la cause nationale de Transylvanie. Un Te Deum fut ensuite célébré à la cathédrale du couronnement.

Le général Plad, commandant des gardes nationales de 1918-1919, le premier, prit la parole et déclara :

« Je suis sûr que la jeunesse d'aujourd'hui prendra l'engagement de réhabiliter le peuple roumain ».

Le Docteur Dumitrahco, président de l'Union des ex-combattants des gardes nationales roumaines de Transylvanie de 1918-1919, souligna :

« Nous combattons de toutes nos forces et offriront tout sacrifice jusqu'à la complète libération de la nation roumaine entière. Sous l'étendard vert de la nouvelle âme roumaine nous attendrons un autre 1er décembre. La nation roumaine a le droit d'espérer voir arriver un jour qui doit venir ».

Le commandant légionnaire Colhon dit :

« Le jour d'aujourd'hui est un jour de fête, mais aussi un jour de tristesse parce que le corps de la Transylvanie subit de nouveau la calamité des temps. La nation entière s'engage à suivre partout et sans hésitation le général Antonescu pour réaliser le désir de Codreanu : « Un pays beau comme le soleil ».

M. Horia Sima, vice-président du Conseil et commandant du mouvement légionnaire, prenant ensuite la parole, mit en relief que cette journée rappelle le bouillonnement du premier décembre 1918, quand des centaines de milliers de Roumains décidèrent d'unir leur destin à celui de leurs frères de l'autre côté des Carpathes. L'acte d'Alba Julia de 1918 a pris sa source libre dans la conscience des droits de notre peuple et du droit de décider du sort du territoire qu'il habite depuis toujours.

Il s'adressa ensuite aux soldats, qui ne sont pas coupables si les frontières tombèrent sans lutte, et dont il attend qu'ils soient dignes de leurs ancêtres. Puis il s'adressa aux légionnaires auxquels il demanda de se mettre au service des droits et des obligations de la patrie.

« Si, dit-il, le pays appartient à la légion, la légion doit appartenir au pays. Le véritable légionnaire sert le pays non seulement par le travail, mais par l'ordre, la soumission aveugle aux lois, aux appels du pays. Vous avez lutté, souffert, vaincu. Tendez fraternellement la main à tous et construisez.

Afin de pouvoir préparer la fraternisation, l'union, la compréhension entre tous les fils du pays, il est nécessaire de mettre un terme à toute discorde. C'est ainsi que nous pourrions contribuer à transformer le nouveau règne du jeune roi, commencé dans le désespoir, en aurore de sécurité ».

Après avoir demandé de lui accorder leur confiance, le général fit appel à

(Voir la suite en 4me page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Yeni Sabah

## Les dessous de l'accord franco-allemand

*L'annexion de l'Alsace-Lorraine, l'expulsion des Français de ces provinces et la visite de M. Laval à Berlin ont attiré à nouveau l'attention, constate M. Zekeriya Sertel, sur l'accord entre la France et l'Allemagne.*

Depuis l'entretien entre M. Hitler et le maréchal Pétain, rien n'avait transpiré de part et d'autre au sujet des conditions auxquelles l'accord avait été réalisé et cette question avait constitué une énigme.

D'après les dernières informations qui ont transpiré, M. Laval s'est rendu à Paris, il y a près d'un mois, en vue de s'entretenir avec M. Hitler. Le maréchal Pétain et les autres membres du cabinet n'avaient pas été informés de cette initiative. A son retour, M. Laval était porteur des propositions de M. Hitler et il s'est efforcé de les faire accepter par le maréchal Pétain et de convaincre ce dernier de s'entretenir avec M. Hitler.

Les offres de M. Hitler étaient les suivantes : La France cédera à l'Allemagne, à l'Est, l'Alsace-Lorraine et, au Nord, la Flandre; la frontière ainsi constituée sera la frontière définitive entre les deux pays. L'Allemagne ne demandera pas autre chose à la France, en Europe. L'empire africain français ne sera pas touché. La France cédera seulement la Somalie française à l'Italie; cette dernière aura ainsi Djibouti et la voie ferrée. L'Allemagne libérera graduellement les prisonniers français; elle aura une participation aux entreprises bancaires et industrielles françaises. La flotte française ne sera pas touchée, mais, pour la durée de la guerre, les navires de guerre allemands et italiens utiliseront les ports français de la Méditerranée et de l'Afrique.

Ces propositions, la dernière surtout, n'ont pas plu au maréchal Pétain. Si les flottes allemande et italienne utilisent les ports français, les Anglais peuvent bombarder ces ports, ce qui obligerait la France à déclarer la guerre à l'Angleterre.

Mais il fallut exposer la situation au cabinet. L'Alsacien, le général Huntzinger, s'opposa à ces propositions. Les revendications territoriales lui semblent modérées; mais il s'oppose à l'utilisation des ports par les Allemands. M. Laval et l'amiral Darlan s'efforcèrent de convaincre les membres du cabinet. Mais la majorité se rallia au point de vue du général Huntzinger.

On annonça alors que le maréchal Pétain avait accepté de collaborer avec les Allemands sur le plan économique et l'on passa sous silence les autres propositions. C'est alors que M. Hitler, sans attendre davantage la réponse de la France, passa à l'application de ses demandes: il expulsa les Français de Lorraine et proclama l'annexion de l'Alsace-Lorraine au Reich.

Un des points qui retiennent l'attention, en l'occurrence, est la situation de l'Italie. La seule Somalie française ne peut la satisfaire; elle a toujours revendiqué Tunis, la Corse et Nice. Et il lui faut ces territoires pour être maîtresse de la Méditerranée. On peut donc prévoir que l'Italie n'a pas dû être satisfaite de constater que l'Allemagne est disposée à faire la paix avec la France à de pareilles conditions.

Mais, enfreintemps, la situation de l'Italie est devenue fort délicate. Et elle ne peut plus soulever à nouveau ses anciennes revendications. Et, d'ailleurs, cette situation de l'Italie a induit le maréchal Pétain à adopter une attitude plus raide à l'égard de l'Allemagne.

Bref, on voit que l'offensive diplomatique allemande a échoué tout aussi bien dans les Balkans qu'en Europe occidentale.

## Le plan de l'Allemagne

*M. Hüseyin Cahid Yalçın constate la grande activité diplomatique à laquelle se livre actuellement l'Allemagne, alors que ses plans militaires traversent une période de stagnation.*

On ne saurait nullement exclure que cette activité diplomatique soit la conséquence de l'insuccès de l'activité militaire. Le projet de débarquement dans les îles anglaises s'est révélé inexécutable et le bombardement impitoyable de leurs villes n'a pas brisé le moral des Anglais; il l'a renforcé au contraire. Dans ces conditions, l'espoir de l'Allemagne de terminer rapidement la guerre a été démenti.

Or, ainsi qu'on l'a prévu et que les faits l'ont démontré, l'Allemagne n'est pas en mesure de soutenir une guerre longue. C'est pourquoi, il lui a fallu recourir à une autre solution. Le voyage de M. Hitler jusqu'aux frontières des Pyrénées, son entretien avec le maréchal Pétain, les allées et venues des ministres des Affaires étrangères allemand et italien, la convocation à Berlin des Présidents du Conseil et des ministres des Affaires étrangères des petits Etats, le voyage secret à Berlin du roi des Bulgares, qui rappelle les romans d'aventures, les efforts déployés en vue de donner l'impression de l'existence de rapports étroits avec l'URSS, voire d'une alliance secrète, sont autant d'indices et de preuves des solutions que recherche l'Allemagne.

On voit donc que, suivant une expression à la mode, l'Allemagne se dispose à tenter une « offensive de paix » sur une grande échelle. Et elle ne veut négliger aucun point qui permette à cette offensive de réussir et de terminer la guerre.

Pourquoi la guerre a-t-elle éclaté? Par suite de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne et de l'intervention des puissances occidentales. Pourquoi ces dernières sont-elles intervenues? Parce-que-elles avaient donné des garanties à la Pologne. Au nom de quels principes avaient-elles donné des garanties? A ce propos, il convient de rappeler la politique étrangère qui était suivie par l'Allemagne durant la période qui a précédé la guerre.

Ayant achevé l'oeuvre de son unification nationale et ayant porté sa préparation militaire à un degré sans précédent dans le monde, elle est passée à l'application des principes contenus dans « Mein Kampf »; elle n'a plus reconnu le droit de vivre aux petites nations et elle a entrepris de faire de l'Europe une immense colonie exploitée au profit de 200 millions de paysans allemands. L'Angleterre et la France, comprenant parfaitement que l'asservissement des petites nations serait suivi par celui des grandes, ont estimé qu'il n'y avait pas d'autre solution que de commencer la guerre au moment où elles disposaient encore des moyens de se défendre. Contre le principe de la force dans les relations internationales, elles ont proclamé celui de la lutte pour le droit et la civilisation.

C'est là un fait qui ne peut être contesté: l'Allemagne est entrée en guerre comme un agresseur qui ignore le droit et la parole donnée, décidé à conquérir le monde, les démocraties, en tant que championnes des lois morales qui sont la fondement de la civilisation. Ce n'est qu'au nom d'un principe élevé de ce genre que l'opinion publique anglaise a pu être favorable à la guerre. Si, aujourd'hui, l'opinion publique américaine assure à l'Angleterre une assistance de tout genre, si elle va jusqu'à envisager une participation à la guerre, c'est qu'elle est convaincue de ce que la cause défendue par l'Angleterre est élevée et sacrée.

La seule raison pour laquelle les pays neutres font aujourd'hui des vœux pour le succès de l'Angleterre réside également en cela.

(Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La réhabilitation des récidivistes

A propos de l'excellente décision qui a été prise de donner une occupation rémunératrice aux récidivistes, M. Vâ-Nû écrit dans l'« Akşam » :

A la suite d'un procès de presse qui s'était achevé par un acquittement, j'ai passé 26 jours à la prison d'Istanbul. Je sais, depuis lors, ce qu'est un récidiviste et comment il se forme.

Un malheureux jeune homme, à la suite d'un caprice quelconque du sort, commet un délit; ou encore, il est arrêté sous l'inculpation d'un délit dont on le croit coupable. En prison, ses compagnons de cellule auront tôt fait de lui enseigner maints secrets de leur art. Pour peu qu'après sa relaxation, il soit tenté d'appliquer les nouvelles choses qu'il a apprises, son compte est bon.

D'autre part, il a été inserit dans les livres de la police. Dès qu'un délit, dans le genre de celui qui lui est reproché est commis, on se demande : Qui donc pourrait en être l'auteur; on consulte les listes. Et notre jeune homme est recherché, arrêté.

— Allons, avoue, comment t'es-tu pris...

Et si, par malheur, au moment où le nouveau délit en question a été perpétré, il se trouvait aux environs des lieux où il s'est déroulé, s'il ne peut pas présenter un alibi, le voici qui est envoyé d'un poste de police à l'autre.

D'autre part, quidone engage à son service un récidiviste? On exige un certificat de bons services, c'est bien difficile de s'en procurer un, dans le cas qui nous occupe. Tout au plus le récidiviste pourrait-il solliciter un « certificat d'amélioration de sa conduite ». Et qui le lui délivrera?...

Comme le triste héros des « Misérables », le malheureux est marqué au front. La civilisation de notre siècle n'admet plus le sceau au fer rouge;

mais l'apposition du sceau moral subsiste. Par sa dernière décision, le Dr Lûtfî Kirdar vient de l'abolir.

Désormais, le récidiviste a le droit de travailler, d'être honorable, de gagner son pain à la sueur de son front, de recevoir un document officiel établissant qu'il s'est amendé.

## LA MUNICIPALITÉ

### L'augmentation du prix du pain

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, une augmentation de 30 paras par kg. a été introduite sur le prix du pain. Dès hier matin, le pain qui était à 11,5 pstr. se vend à 12 pstr. et 10 paras.

En même temps cependant, la qualité du pain subit une légère amélioration. Jusqu'ici, on employait pour la panification de la farine de première qualité; désormais on y mélange une certaine proportion de farine extra.

Voici, d'autre part, les facteurs déterminants de la nouvelle hausse.

L'Office des Produits de la Terre qui livrait la farine en gare de Haydarpaşa a commencé à la livrer à Derince. Il en est résulté un supplément des frais de transport de 10 paras par kg.

D'autre part, l'augmentation du prix des combustibles comme aussi celle du prix de la nourriture des ouvriers de l'industrie du pain ont amené une augmentation de 10 paras également du prix de revient.

Enfin, l'adjonction à la farine de première qualité, qui coûte 6, 5 pstr. le kg. d'une certaine proportion de farine extra à 7, 5 pstr. le kg. a également eu pour effet une augmentation de 10 paras du prix de revient du kg. de pain.

Au demeurant, on estime que la majoration n'est que provisoire. Le ministère compétent étudie, en effet, l'adoption d'un nouveau type de pain, dont l'usage sera étendu au pays tout entier. Le nouveau pain sera à 86 % de rendement. Et son adoption rendra possible une réduction de prix.

# La comédie aux cent actes divers

## POUR SE FAIRE SOIGNER GRATIS

Ali Mandelin, de Bodrum, était venu à Istanbul du fond de sa province pour se soigner. Notre homme souffre de l'estomac.

Avant-hier, il avait quitté le petit hôtel où il loge pour se mettre en quête d'un médecin. Comme il errait à travers la rue Cağaloğlu, lisant les enseignes des médecins et fort embarrassé pour faire son choix, un inconnu l'aborda avec beaucoup de sollicitude et lui offrit spontanément de l'aider à trouver l'adresse qu'il cherchait.

Le conversation s'engagea aussitôt. Quand il sut le but de la venue d'Ali en notre ville, le quidam, très obligeamment, lui fit cette déclaration inattendue.

— Tu m'as tout l'air d'un homme qui tient à ses sous, et tu as bien raison d'ailleurs. Je ne veux pas que tu te ruines à payer des frais de médecin. Je te ferai soigner gratis par un docteur que je connais...

On imagine la joie et la gratitude d'Ali.

— C'est Dieu qui m'a fait vous rencontrer comment pourrais-je reconnaître votre amabilité à mon égard?

L'inconnu prit un petit air négligeant.

— Mais c'est la moindre des choses, voyons...

Et l'on partit, bras dessus bras dessous, comme de vieux amis, vers le généreux praticien qui devait prodiguer à notre provincial des soins aussi savants que gratuits.

En cours de route, Ali eut un moment d'hésitation.

— Voyez-vous, avoua-t-il à son bienfaiteur inconnu, j'ai sur moi 850 Ltqs. Si en m'auscultant, le médecin s'aperçoit que je suis en possession d'un tel montant, il sera difficile de lui faire admettre que je suis indigent.

— Qu'à cela ne tienne, répondit l'autre. Le moment venu, vous me passerez votre portefeuille, et tout sera dit.

La solution était évidemment excellente.

Finalement, les deux hommes s'arrêtèrent devant la porte d'un immeuble à appartements où figurait l'enseigne d'un médecin. Ali Mandelin s'empressa de remettre son portefeuille à son nouvel ami et il entra dans le hall.

Il y entra seul cependant, l'autre s'étant arrêté à la porte pour y lire une inscription. La lecture fut longue.

Impatient, Ali retourna sur ses pas. Son bien-

faiteur inconnu avait disparu.

Le provincial comprit alors, mais alors seulement, le piège dans lequel il venait de tomber. Et il courut aviser le poste de police le plus proche de sa mésaventure.

Or, pour naïf qu'il soit, il n'en avait pas moins distingué et retenu très nettement les traits de l'inconnu qui venait d'abuser de sa bonne foi. Et il en a donné aux agents une description si précise qu'il a été facile de l'identifier. C'est un certain Bekir, de Kirşehir, particulièrement expert en ce genre d'opérations. L'homme a été retrouvé: il a fait des aveux complets. Et Ali a retrouvé son petit pécule intact.

Il a juré qu'il ne chercherait plus à se faire soigner gratis. Cela a failli lui coûter trop cher. Et puis, il faut bien que ces pauvres médecins vivent aussi...

## PLAISANTERIES

Fatma est âgée de 50 ans bien sonnées; elle a de nombreux enfants et petits-enfants. Or, elle n'en est pas moins fort jolie femme et on l'a vue récemment la connaissance d'un gaillard de quelque 18 ans, un certain Sabri. Et tout de suite ce fut pour ce dernier le coup de foudre.

Il commença à fréquenter assidûment Fatma chez elle, à Kasimpaşa, rue Iplikçi Firin. La quinzaine, flattée sans doute par l'admiration, de son jeune ami, le retenait volontiers la nuit. L'autre soir, Sabri arriva chez Fatma non seulement ivre d'amour, mais ivre surtout de rakı. Il n'en fut pas moins reçu... à draps couverts, comme disait feu Willy.

Quelques heures après, un coup de feu éclata soudain, mettant tout le quartier en émoi. Que s'était-il passé? Simplement ceci: Fatma venait de passer de vie à trépas, ayant reçu une balle de revolver dans le ventre.

Sabri, qui a été arrêté, affirme que la mort de Fatma a été purement accidentelle.

— Nous plaisantions, a-t-il dit. La balle est partie tout à coup...

A cela on lui répond évidemment qu'il y a bien d'autres plaisanteries auxquelles on peut se livrer entre amant et maîtresse, moins dangereuses et certainement plus agréables.

Le substitut M. Ziya Yazgan, a entrepris l'enquête. Le médecin-légiste, Dr. Eaver Karan, a accordé le permis d'inhumation.

**Communiqué italien**

Attaques grecques et contre-attaques italiennes sur le front des IXe et XIe armées. -- L'aviation italienne coopère avec les troupes. -- Un "Blenheim" abattu. -- Un croiseur anglais torpillé. -- La guerre sous-marine.

Quelque part en Italie, 3 AA. -- Communiqué No 179 du quartier général des forces armées italiennes :

Attaques grecques et contre-attaques de notre part sur le front de la neuvième et de la onzième armées. Notre aviation a coopéré avec les troupes, bombardant les voies de communication et mitraillant les positions et les véhicules ennemis. Nos formations aériennes ont bombardé le Fort-Neuf des objectifs militaires à Corfou.

En Méditerranée orientale, notre chasse a abattu, en flammes, un avion de type "Blenheim".

Pendant la nuit entre le 27 et le 28 novembre, un de nos sous-marins en croisière dans les eaux du canal de Suez a attaqué et atteint par une torpille un croiseur ennemi escorté par contre-torpilleurs provenant de l'Inde.

En Afrique septentrionale, une attaque ennemie appuyée par l'artillerie contre notre poste de Gazata a été repoussée par notre garnison.

Nos avions ont bombardé le poste anglais d'Am-el-Prinz.

En Afrique, orientale les incursions aériennes ennemies sur Adi-Ugri et Guala ont causé des dégâts sans importance. Aucune victime.

A Metemma, un avion ennemi a été abattu par nos troupes.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur Naples et sur Auguste causant des dégâts sans importance et de petits incendies aussitôt maîtrisés. On ne compte pas de victimes.

Un de nos sous-marins rentré à sa base a rapporté avoir coulé dans l'Adriatique le 28 novembre le cargo anglais "Lilian Meller", de 5.000 tonnes.

L'Amirauté britannique a annoncé récemment la perte des sous-marins "Rainbow", et "Triad". Ces sous-marins se trouvaient en Méditerranée. Ils doivent être enregistrés parmi ceux détruits par la marine italienne, selon ce qui a été annoncé par les bulletins précédents.

M. d. l. r. -- La perte du "Rainbow" a été annoncée par un communiqué de l'Amirauté britannique en date du 20 novembre 1940. Ce sous-marin, ainsi que nous l'avions précisé à l'époque, avait un bâtiment de 1.475 tonnes en surface et 2.015 tonnes en plongée. Il était armé d'un canon de 102 mm, deux torpilles lance-torpilles et de 8 tubes lance-torpilles. Il datait de 1930.

Le "Triad" était un sous-marin neuf, lancé en 1937, déplaçant 1.090 en surface et 1.575 tonnes en plongée. Il était armé d'un canon de 102 mm. et de six tubes lance-torpilles.

L'équipage de chacun de ces bâtiments était de soixante hommes.

**LE COLONEL TRIZIO**

Le colonel Trizio dont le communiqué officiel italien d'hier a annoncé la mort sur le front était un officier d'état-major qui avait tenu le cours sur les services d'état-major à l'Institut supérieur de guerre. Il avait été décoré à la valeur militaire durant la guerre mondiale.

**Théâtre de la Ville**  
Section dramatique  
**Bulunmaz**  
**Uşak**  
Section de comédie  
**Dadı**

**Communiqué allemand**

La guerre au commerce maritime. -- Un convoi anéanti ou dispersé. -- Les attaques aériennes contre l'Angleterre

Berlin, 3. A. A. -- Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Les sous-marins allemands se sont livrés avec succès le 2 décembre à une attaque contre un convoi de vapeurs en route vers l'Angleterre. Le convoi a été dispersé. Quoique ce convoi fût très fortement protégé par des croiseurs et des destroyers et en dépit de la violente défense qui est immédiatement entrée en action, 15 vapeurs de plus de 110.000 tonnes et le croiseur auxiliaire de 17.000 tonnes "Caledonia", affecté à la protection du convoi, ont été torpillés et coulés. Il est probable que deux autres vapeurs faisant partie du même convoi et d'un déplacement total de 16.000 tonnes aient aussi été coulés.

Indépendamment de deux autres vapeurs ennemis d'un total global de 21.247 tonnes, parmi lesquels le vapeur anglais neuf "Victor Ross", détruits par un autre sous-marin allemand, le tonnage marchand total détruit par les Allemands, au cours de la journée du 2 décembre, s'élève à 160.000 tonnes.

Ainsi qu'il a été annoncé, de puissantes formations aériennes allemandes ont poursuivi, au cours de la nuit de dimanche à lundi, les attaques contre Southampton; ils ont élargi et accru les incendies allumés la veille. On pouvait voir jusqu'en France, de l'autre côté de la Manche, les explosions provoquées dans les dépôts et les quartiers du port. La faiblesse de la défense anglaise a accru la sécurité avec laquelle les avions allemands ont pu effectuer leurs bombardements.

Des attaques à coup de bombes ont été effectuées également contre Londres, Birmingham et Liverpool.

La pose de mines devant les ports anglais a été poursuivie.

De jour, l'activité de nos forces aériennes s'est limitée à des reconnaissances. Au cours de ces vols de reconnaissance, un vapeur a été coulé au Sud-Ouest de l'Irlande.

Au cours de la nuit du 2 au 3 décembre, de puissantes formations aériennes allemandes ont attaqué un port de la côte Occidentale anglaise.

Les incursions de l'aviation anglaise se sont limitées au cours de la nuit à des attaques contre certaines parties du territoire occupé.

Un avion allemand a été perdu.

De source anglaise, on précise que le croiseur-auxiliaire coulé n'était pas le "Caledonia" Londres, 3. (A.A.). -- Reuter communique :

Le Haut-Commandement allemand fit une gaffe dans son communiqué d'aujourd'hui. Ce communiqué prétendait que « le croiseur auxiliaire britannique "Caledonia" de 17.046 tonnes » avait été coulé par un sous-marin dans l'Atlantique hier.

A ce propos, on fait remarquer qu'il est vrai que le "Caledonia" a été coulé, mais il y a six mois de cela. L'Amirauté britannique l'admit le 14 juin lorsqu'elle annonça la perte, à la suite de l'action d'un sous-marin, du navire de S.M. "Scotstown", lequel était autrefois le paquebot "Caledonia" et dont le tonnage était bien celui donné aujourd'hui par les Allemands.

Toutefois, il convient de faire remarquer également que l'agence officielle d'informations allemande a publié une correction du communiqué du Haut-Commandement, correction annulant le nom "Caledonia". Après cette rectification, le communiqué prétend simplement qu'un croiseur britannique de 17.000 tonnes enviro, » a été coulé.

**Communiqués anglais**

Le bilan du bombardement de Southampton -- Morts et blessés en d'autres villes anglaises

Londres, 3. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Pendant les récentes attaques aériennes contre Southampton, le nombre des victimes ne fut pas élevé en comparaison de l'échelle des opérations. Il est établi que pour les deux raids de samedi, et de dimanche, le chiffre est de 370, chiffre qui comprend les tués et les blessés sérieusement.

Hier, peu après la tombée de la nuit, des bombardiers ennemis ont attaqué une ville dans l'ouest de l'Angleterre. L'attaque continua sur une assez grande échelle jusqu'à peu avant minuit. Un certain nombre d'incendies furent provoqué et des dégâts importants furent causés à des maisons d'habitation et à des constructions publiques et commerciales. Quelques personnes furent tuées et d'autres blessées, mais, selon les rapports reçus jusqu'à maintenant, leur nombre n'est pas grand.

Des bombes furent aussi lâchées au cours des premières heures de la nuit sur les régions d'East Anglia, au pays de Galles et sur quelques points ailleurs. Peu de dégâts furent causés et le nombre des victimes fut peu élevé, quoiqu'il y eut un petit nombre de tués.

Un de nos avions de chasse fut perdu lundi, mais le pilote est sauf.

Des avions ennemis isolés effectuèrent aujourd'hui quelques vols au-dessus de l'Est et du Sud-Est de l'Angleterre. Quelques uns de ces appareils survolèrent la région londonienne et lâchèrent des bombes aux alentours de la capitale. Des bombes furent également lancées sur le Sussex et l'Angleterre Orientale. Les dégâts furent légers et le nombre de victimes est petit.

**L'activité de la R.A.F.**

Londres, 3.-A.A.--Communiqué du ministre de l'Air:

Au cours de la nuit dernière, des avions du corps de la défense côtière attaquèrent des navires au large de la côte norvégienne. Un coup direct fut enregistré sur un navire. Une grande explosion et un incendie se produisirent, après le bombardement des quais dans les îles Feje.

Hier, un autre avion du corps de la défense côtière réussit à enregistrer un coup direct sur l'arrière d'un navire ennemi de ravitaillement au large de la côte norvégienne. Des avions du corps de bombardement attaquèrent la nuit dernière la base de sous-marins de Lorient. Dans toutes ces opérations, aucun de nos avions ne fut perdu.

**Communiqué hellénique**

Combats en cours sur tout le front

Athènes, 3. A. A. -- Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques No 37 publié dans la soirée du 2 décembre:

A l'aile gauche du front, nos troupes qui avancent prirent sous leur feu la route menant de Santi-Quaranta à Argyrocastro.

Autour de Premeti, nos contingents occupèrent de nouvelles positions. Un nombre considérable de prisonniers et toute sorte de matériel avec quatre canons tombèrent entre nos mains.

Sur les montagnes d'Ostravitsa, nos attaques heureuses dispersèrent des contingents ennemis. Nous fîmes prisonniers des officiers et des soldats.

Au nord de Pogradetz, le combat continue favorablement.

(Suite de la 2me page)

Tous les efforts que déploie l'Allemagne sur le plan politique, tendent à arracher cette arme des mains de l'Angleterre et à supprimer ses buts de guerre.

Si les petits pays, dont on déclare vouloir défendre l'existence et la liberté, font cause commune avec l'Allemagne, s'ils décident de vivre avec elle, s'ils proclament qu'ils n'ont nullement à se plaindre d'elle, le gouvernement anglais ne se trouvera-t-il pas dans une situation curieuse ? L'opinion publique anglaise ne se demandera-t-elle pas alors : Pourquoi faisons-nous la guerre ?

Ce plan comporte beaucoup de points faibles. Si même les petites nations ploient le cou sous le joug de l'ordre nouveau rien ne nous démontrera que ce sera là le résultat de leur volonté et de leur désir. Un véritable accord ne peut être conclu qu'entre des nations indépendantes et libres. C'est parce qu'elle le sait que l'Allemagne cherche à sauvegarder les apparences.



**Un seul théâtre de guerre, un seul résultat**

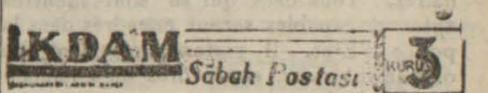
M. Ahmed Emin Yalman souligne qu'au milieu de la multiplicité et de la diversité des événements, il n'y a, en réalité, qu'un seul théâtre de guerre : le monde entier.

Les envahisseurs s'étaient préparés longuement. Ils avaient choisi l'heure de leur attaque. Ils n'avaient qu'un souhait: s'abattre comme la foudre sur les peuples et les subjuguier.

Ils ont failli le réaliser. Mais finalement, ils n'y sont pas parvenus. Et leurs armes se sont tournées contre eux. Leurs premiers succès, au lieu de constituer un avantage, se sont révélés peu à peu un poids. Dans leurs propres pays, les nerfs qui avaient été tendus au maximum sous la promesse d'une guerre courte commencent à se détendre. Les nations, quand elles s'aperçoivent que les sacrifices qu'on exige d'elles ne sont pas justifiés, quand elles voient qu'un homme joue avec leurs destinées une partie inutile, pour son seul plaisir, peuvent, d'un moment à l'autre, présenter un revirement total.

Il a suffi d'un seul jour pour que la France entière, qui criait « Vive Gamelin? », crie « A bas Gamelin? ». Ceux qui se sont trouvés en Allemagne, lors de la dernière guerre, à la veille de l'armistice, savent que le pays s'est endormi un soir dans sa discipline habituelle, convaincu de la victoire; et, le lendemain, tous les nerfs ont fléchi, tous les fronts se sont effondrés. Et l'on a vu avec surprise, avec effroi, le spectacle de toute une nation affalée, à terre, comme un ressort brisé.

Jamais autant qu'aujourd'hui, le mot de Shakespeare n'a été vrai : « Etre ou ne pas être... Telle est la question ! » Qu'un craquement se manifeste, n'importe où, et vous verrez tout s'effondrer comme un bas dont une maille s'est brisée. Et alors partie adverse passera à l'action fulminante.



**Ce que souffre la malheureuse Roumanie**

M. Abidin Daver relate les événements de ces dernières semaines en Roumanie.

Les récents assassinats s'inspirent du désir de ne pas laisser subsister dans le pays d'autres dirigeants que ceux de la Garde de Fer. Alors il sera plus facile d'asservir les masses demeurées sans chefs et de les entraîner où l'on voudra. Ainsi l'ordre nouveau ne sera pas imposé de l'extérieur, mais de l'intérieur. Et les apparences seront sauvées.

Si le nom est l'ordre nouveau, la chose qu'il exprime est très ancienne. Tout en faisant des vœux pour que la nation roumaine puisse se débarrasser un moment plus tôt de cette catastrophe, nous ne pouvons nous empêcher d'ajouter qu'il ne saurait y avoir d'exemple plus affreux et plus instructif de ce que la soumission et la reddition n'ont jamais sauvé un peuple, mais ont, au contraire, aggravé son sort.

# Vie Economique et Financière

## Le mouvement de nos exportations

Lundi, on a embarqué en notre ville, pour des destinations diverses, près de 254.000 Ltqs. de marchandises. Notamment des peaux de moutons et des boyaux ont été dirigés sur la Suède; des tapis, des noisettes décortiquées, du coton sur la Suisse; du sésame et des noisettes décortiquées également sur la Hongrie.

On constate ces temps derniers une intensification des expéditions destinées à la Palestine. Parmi les exportations de la journée de lundi figurent des olives et du poisson à destination de ce pays.

Les exportations effectuées hier se sont élevées à 209.000 Ltqs. Notamment, du poisson frais et salé a été expédié en Tchecoslovaquie et en Grèce, du «lakerda» (moyennant des devises livres) en Palestine, des noisettes décortiquées et des boyaux en Hongrie, du sésame et des fibres de lin en Angleterre, du millet en Suisse, du coton et de l'orge moyennant des devises livres) en Yougoslavie.

## Nos relations commerciales avec les Indes

L'Union des commerçants des Indes Orientales a fait demander des échantillons de nos articles d'exportation en vue de développer les relations commerciales entre notre pays et les Indes.

Notre délégation qui avait fait un voyage d'études à Bassorah avait conclu, on s'en souvient, à la possibilité de développer notre trafic avec les Indes.

On apprend que l'union des négociants en manufactures de Bombay a décidé d'envoyer en notre pays une délégation qui aura des contacts avec nos milieux commerciaux et étudiera la possibilité

## L'anniversaire de la réunion de la Transylvanie à la Roumanie

(Suite de la première page)

tous les Roumains pour s'unir en une seule âme.

Après les discours, le général Antonesco et M. Horia Sima participèrent à une réception au palais de l'archevêché, puis les cérémonies prirent fin par un grand défilé de troupes Place Michel-le-Brave, héros national de la première réunion de la Transylvanie aux autres principautés roumaines.

## La "police légionnaire" est dissoute

Bucarest, 3. (A.A.). (Stefani). — Le vice-président du Conseil et commandant du Mouvement légionnaire, M. Horia Sima, a signé un ordre établissant que la « police légionnaire », ayant rempli sa mission d'aider le régime légionnaire dans la phase de transition vers la consolidation, cesse d'exister et ne fonctionnera plus à partir d'aujourd'hui dans le pays tout entier. Ses membres seront encadrés dans les organisations légionnaires. Tous ceux qui se sont montrés aptes et capables seront encadrés dans la police d'Etat. Il restera seulement un organe intérieur, aux ordres du commandement légionnaire ».

L'orateur fit ensuite un exposé des causes ayant conduit à la situation actuelle, premièrement le manque d'hommes de grande responsabilité.

« Les lois et les constitutions, dit-il, accordèrent au peuple roumain les droits que les méthodes du gouvernement lui ravirent. L'âme combattive de la Transylvanie fut méconnue, ainsi que celle des légionnaires de Transylvanie.

Mais, conclut l'orateur, la Transylvanie est le berceau de la nation, de nos souffrances et de nos espoirs. Nous venons y commémorer un acte de justice en ce jour où à la tête du pays se trouve un soldat vivant, dirigeant dans l'esprit des grands Transylvains, dont l'âme annonce la victoire ».

## L'allocution du "Conducator"

Prenant ensuite la parole, devant la foule innombrable, le général Antonesco souligna que le premier décembre de

de placement qu'offre notre marché.

## Les conséquences d'un malentendu

On se souvient qu'une cargaison de fer venue d'Amérique à l'intention de la Turquie avait été débarquée par erreur au Pirée. L'agent de la compagnie hellénique qui s'était chargé de cette transaction et à qui incombe la responsabilité de cette confusion, un peu singulière, on l'avouera, tout en consentant à diriger sur notre pays des marchandises qui nous appartiennent prétend nous faire payer en dollar les frais de port du Pirée. Comme toutefois la monnaie officielle, dans le port du Pirée, est, jusqu'à preuve du contraire, la drachme, on ne voit guère quelle justification il pourrait invoquer à l'appui de cette prétention.

## ETRANGER

### La fabrication du caoutchouc artificiel en Bulgarie

Sofia, 4. (A.A.). — Le journal du soir « Vetcher » s'occupe des projets de fabrication du caoutchouc artificiel en Bulgarie et annonce que des projets de loi seront élaborés à ce sujet. Toutes les matières servant à la fabrication du caoutchouc seront exemptées des impôts communaux.

### Les relations commerciales italo-bulgares

Sofia, 3. (A.A.). — Une grande délégation commerciale bulgare ayant à sa tête M. Petzeff du ministère des Affaires étrangères, quitta Sofia lundi à destination de l'Italie afin de mener des négociations pour l'extension des rapports commerciaux entre les deux pays.

cette année n'est pas un jour de bonheur, mais un jour de douleur pour la nation. C'est aussi un jour ouvrant la voie aux droits de l'avenir. Le « Conducator » fit ensuite une véhémement critique des responsables.

« N'oublions pas, dit-il, car l'histoire ne l'oubliera pas, les coupables que nous sommes tous. Nous nous affaiblîmes par des luttes fratricides et arrivâmes à la terrible échéance. Les frontières tombèrent l'une après l'autre, sans que nous eussions essayé de les défendre, car la Roumanie fut surprise par la tempête affaiblie à l'intérieur, sans aucun appui à l'extérieur. La nation roumaine, immortelle, ressuscitera toujours de ses cendres. Aussi je m'adresse confiant aux Transylvains, aux soldats légionnaires, à tous les Roumains. Je demande aux Transylvains de ne pas désespérer, malgré leurs souffrances. Nous fûmes les premiers ici, nous y resterons les derniers, car aucune tempête ne peut nous abattre. L'avenir est dur, mais plein d'espérance ».

### L'appel à la fraternité

Le général exposa ensuite toutes les mesures prises à l'intérieur afin d'atténuer les souffrances des réfugiés transylvains. Il rappela ses visites à Rome et à Berlin où il plaida la cause des générations futures. Il trouva de la compréhension, car la Roumanie n'est pas détestée n'est plus seule. La Roumanie ne sera pas reconstruite par des paroles, mais par le travail, la patience, la persévérance, et la justice triomphera.

### Surprise à Budapest

Budapest, 4. A. A. — B.B.C. : A en juger au ton de la presse, le discours du général Antonesco a causé de la surprise en Hongrie.

### Religieux français expulsés du Thailand

Changhai, 4. A.A. — Suivant une dépêche de Hanoi, un communiqué publié par les autorités françaises de Hanoi alléguerait que des prêtres français et des religieux ont été expulsés du Thailand après avoir été victimes d'actes de violence.

## Le prix d'un bon mot

Le poète Nabi était très taquin. Un beau jour, en traversant le Divanyola, à Istanbul, il rencontre un quidam, qu'il avait connu dans une ville d'Anatolie. L'aspect misérable de cet homme, qu'il avait vu autrefois dans une situation florissante, attire son attention.

— Hayrola, lui dit-il avec intérêt, que fais-tu ici ?

— Je suis venu visiter la grande ville.

— On ne vient pas ici rien que pour voir ces rues boueuses et encaisser les bourrades des Janissaires. Quelque autre vent doit t'avoir jeté à Istanbul.

Le bonhomme soupire et avoue son infortune :

— Oui, et quel vent ! Dès qu'il s'est mis à souffler, il a emporté tout, maison et boutique. Il n'a laissé ni argent, ni mobilier. Et comme tu le vois, je suis arrivé ici à moitié nu. Voyons ce que Dieu me réserve encore !

Nabi prend en commisération cet homme dont les affaires avaient mal tourné et décide de lui procurer une occupation. Mais il veut lui ménager une surprise. Après s'être informé de son logement, il s'avise de plaisanter avec lui.

— Camarade, lui dit-il, nous sommes ici à Istanbul. Un morceau de pain est placé dans la gueule du lion. Il n'est pas facile de le saisir. Nous-mêmes nous n'arrivons pas à avaler une soupe chaude sans frapper à plusieurs portes. Ouvre donc les yeux, adresse-toi partout. Il n'y a pas de sot métier. Au besoin, gagne de l'argent en conduisant des chiens. Sinon tu creveras de faim.

Le provincial, tout en se rendant compte que ces paroles qui semblaient des conseils étaient en réalité une plaisanterie, se formalisa pourtant de voir que ce molla influent ne lui faisait pas une promesse d'assistance quelconque :

— Nous sommes des hommes, nous, dit-il. Si nous ne trouvons pas des bêtes de chasse pour en vendre la peau, nous acceptons aussi de conduire des chiens. Pourvu que nous puissions marcher le front haut, nous nous contentons du plus petit gain.

Tout en devinant le départ de son interlocuteur, Nabi ne lui révéla pas son projet de lui venir en aide. Il le quitta en le saluant et en lui souhaitant bonne chance. Mais il se rendit vite compte de son erreur, car, lorsqu'il lui procura une place et qu'il se présenta à l'adresse indiquée pour lui en donner la bonne nouvelle, il dut constater avec dépit que son ami de province avait porté ses pénates ailleurs.

\*\*

Cet événement avait vivement peiné le poète qui regrettait maintenant sa plaisanterie. Pour réparer sa gaffe, il avait fait lui-même le tour de tous les « chans » et pensions qui abritaient des célibataires et des miséreux. Il avait fait faire des recherches à ses amis et connaissances. Tous ses efforts furent vains. L'homme restait introuvable.

A bout d'un certain temps, Nabi abandonna tout espoir.

Avec le fatalisme qui caractérise les Orientaux, il se dit que cet homme « n'avait pas de chance » et tâcha d'effacer de sa mémoire et l'homme et la rencontre. Il s'adonnait maintenant à ses propres occupations et, de jour en jour, il acquérait une plus grande renommée.

Par une radieuse journée d'été, il faisait en barque la traversée du Bosphore de Beşiktaş à Arnavutköy. Arrivé devant la pointe d'Arnavutköy où le violent courant ne permet pas, comme on le sait, l'usage des rames, les hâleurs postés sur les quais lancèrent leurs cordes aux rameurs et se mirent à remorquer la barque tout le long de la rive. Nabi, appuyé nonchalamment sur les coussins moelleux de la barque contemplant cette scène. Les gestes et les cris des hommes à moitié nus, qui, au moyen de la corde passée à leurs épaules, cherchaient au prix de grands efforts à faire avancer la barque contre le courant, le faisaient sourire. Au milieu de sa contemplation, il eut soudain un sursaut. Parmi le groupe de quatre ou cinq personnes qui remorquaient sa barque à la sueur de leur front, il venait de reconnaître l'homme qu'il avait vainement cherché quelques mois aupa-

## LA BOURSE

Ankara, 3 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Banque Centrale

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.25
New-York	100 Dollars	132.50
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.60
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.90
Sofia	100 Levas	1.52
Madrid	100 Pesetas	13.00
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.50
Bucarest	100 Leis	0.80
Belgrade	100 Dinars	3.70
Yokohama	100 Yens	31.10
Stockholm	100 Cour.B.	31.00

### L'Assemblée de la Ville

L'Assemblée Municipale a achevé sa session de novembre.

### La réunion du Conseil des ministres en Italie

Quelque part en Italie, 3. A. A. — Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du Duce. La réunion fut consacrée à l'expédition des affaires courantes.

### Une catastrophe ferroviaire en Espagne

Saragosse, 4. A. A. — Mardi matin, entre 4 et 5 heures, les express de Madrid et de Barcelone sont entrés en collision près de la station de Val de Lebro. Les locomotives se sont heurtées si violemment qu'elles se sont foncées l'une dans l'autre et plusieurs wagons ont été détruits. Jusqu'ici on compte 20 morts et 40 blessés. Des ambulances se sont mises en route vers le lieu de l'accident.

\*\*

Madrid, 4. A. A. — 55 personnes ont été tuées et plus de 80 blessées dans la collision des express entre Madrid et Barcelone.

A LOUER Grand Appartement 9 chambres, vue splendide sur Bosphore et les îles, remis à neuf tous confort, modernes, serre chaude, etc... Immeuble Botter, 5ème Etage, Grande rue Istiklal.

Après avoir traversé le couloir, Nabi se leva et s'écria :

— Yahu Molla Ahmed, est-ce que tu fais-tu ? Quel métier fais-tu là ? Tu en es réduit à trainer des barques maintenant ?

L'interpellé ne perdit pas contenance. Il tourna seulement la tête du côté de Nabi et lui répondit d'un air goguenard :

— C'est toi-même qui m'avais donné ce conseil : Conduis des chiens et gagnes ta vie. J'ai suivi ton avis et je me suis attelé à cette tâche !...

M. TURHAN-TAN

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
CEMİL SİUFLİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümürük Sokak No. 52.